INFOS DU VENEZUELA

Ministère du **Pouvoir Populaire** pour les **Affaires Etrangères**

Bulletin Hebdomadaire / **19** novembre **2021**

SUJET DE LA SEMAINE

Prêt à voter !

Ce dimanche, plus de 21 millions d'électeurs sont appelés à choisir 3.082 postes d'élection populaire, dont des gouverneurs, des maires, des législateurs d'État et des conseillers, lors de la 29ème élection des 22 dernières années au Venezuela.

Plus de 70.000 candidats de toutes tendances politiques, qui font campagne depuis 22 jours, sont en lice. Parmi eux, 23 gouverneurs, 335 maires, 253 législateurs d'État et 2.471 conseillers seront choisis, grâce à un système automatisé qui a fait l'objet de treize audits. Seuls le système de télécommunications, les centres nationaux de totalisation et les dépenses de campagne restent à certifier. Ainsi, les 16 audits prévus par le Conseil national électoral (CNE), qui avait auparavant réalisé un examen complet du système de vote avec des experts des universités, seront achevés.

Installation des centres

Le 19 novembre, 30.106 bureaux de vote seront installés dans 14.262 centres de vote, pour lesquels 33.186 machines à voter ont été distribuées dans tout le pays. La protection de ces enceintes est la responsabilité des membres des Forces armées nationales bolivariennes (FANB).

Les élections du 21N bénéficient également de la présence d'observateurs internationaux des Nations unies, de l'Union européenne, du Conseil des experts électoraux d'Amérique latine (CEELA, pour son sigle en espagnol) et du Centre Carter. En outre, six organisations ont été accréditées en tant qu'observateurs nationaux.

Tout est prêt pour un nouveau jour démocratique, qui connaîtra une deuxième phase le 26 novembre avec les élections des législateurs indigènes. Comme l'a dit le président du CNE, Pedro Calzadilla, ce dimanche sera «un moment suprême de la vie républicaine», où la souveraineté populaire prévaudra.

Photo: Courtoisie

Une journée souveraine et démocratique

Ce 21 novembre, tout est en place pour que les Vénézuéliens exercent leur souveraineté, en une journée qui démontrera les forces de notre démocratie face à une agression continue, a déclaré le président Nicolás Maduro.

«Je demande la compréhension et la solidarité du monde entier avec les élections du 21 novembre, avec la révolution bolivarienne et avec le développement de notre propre modèle démocratique», a-t-il souligné lors d'une vidéoconférence internationale, où il a ajouté que la meilleure défense de la démocratie est son plein exercice.

À cet égard, il a souligné la large participation populaire et l'engagement des pouvoirs publics dans la défense de la paix.

Après les élections, le chef de l'État convoquera les gouverneurs et les maires élus à une réunion de travail afin de signer une alliance pour la paix et le travail commun. En outre, des ressources seront accordées aux projets par le biais d'un fonds spécial.

Vaincre le terrorisme

Les forces de sécurité ont arrêté quatre personnes qui avaient l'intention de mettre le feu aux installations du CNE situées dans la région de la capitale. Selon les enquêtes, le complot terroriste a été planifié par William Ricardo Sánchez Ramos, alias «Antorcha», qui opère depuis l'Espagne en relation avec Leopoldo López, un fugitif de la justice. L'État vénézuélien va demander l'extradition des deux personnes, a déclaré le président Nicolás Maduro.

DANS CETTE ÉDITION

DIPLOMATIE
- Observation internationale

BRÈVES
- Présence à l'Unesco

LES CAPSULES DES IDÉES
- «...le principe de non-intervention...»

RÉVOLUTION EN MOUVEMENT
- Nouveaux acteurs économiques

CONTRE LE BLOCUS
- Rébellion anti-blocage

LE PAYS EN IMAGES
- Le plus grand orchestre

LE COEUR D'UN PEUPLE
- Système 100% vénézuélien

RACINES HÉROÏQUES
- La huitième étoile

LES FAKE NEWS DÉVOILÉES
- Détruire les mensonges

DIPLOMATIE

Les observateurs internationaux seront présents à la journée du 21N

Les élections régionales et municipales du 21 novembre sont un processus ouvert sur le monde, grâce à la conception d'un programme de contrôle international, attaché aux principes de souveraineté et d'indépendance, qui permettra aux experts d'autres nations d'apprécier les capacités du système électoral vénézuélien.

Le président du Conseil National Electoral (CNE), Pedro Calzadilla, a expliqué qu'à la demande des partis participant à ces élections, il avait été décidé d'augmenter le nombre d'observateurs internationaux, chiffre prévu dans la législation électorale vénézuélienne.

«Ce sera un accompagnement international vaste et important que nous aurons. C'est positif et c'est bien qu'ils viennent voir ce que nous faisons, ce que nous avons, qu'ils sachent, voient la vérité», a déclaré Calzadilla, qui a ajouté que dix organisations ont accepté l'invitation à assister à l'événement électoral, dans le strict respect des lois vénézuéliennes, les principes de non-ingérence et d'impartialité.

Parmi les organisations invitées, on note le Conseil latino-américain des experts électoraux, le Réseau pour la défense de l'humanité, les Nations Unies, le Centre Carter et l'Union européenne. Des invités du CNE d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Caraïbes accompagneront également le processus.

Intéressant

La présence d'observateurs internationaux qualifiés fait partie des garanties du processus électoral, qui comprend également le déploiement d'observateurs nationaux et le suivi de la campagne électorale récemment conclue par les procureurs de la CNE.

Ces observateurs sont rejoints par des invités internationaux des partis politiques. «Toutes les personnes invitées qui viennent au Venezuela pour accompagner les élections sont soumises à des directives de fonctionnement, des règlements, des accords et des manuels d'éthique. Ce n'est pas à eux de reconnaître les résultats, leur rôle est bien défini dans la réglementation », a ajouté Calzadilla.

Le Plan international de surveillance électorale a été mis en place le 18 novembre, mais bien avant, les membres des missions internationales ont assisté à des audits et ont pris connaissance du fonctionnement du système électoral, dans le cadre de la phase pré-électorale. Le 21 novembre, ils assisteront au processus auquel plus de 21 millions d'électeurs sont convoqués et, à l'issue du scrutin, ils présenteront un rapport final.

Photo: Courtoisie

LES CAPSULES DES IDÉES

«Le principe de non-intervention est l'une des premières obligations des gouvernements, c'est le respect dû à la liberté des peuples et aux droits des nations».

Benito Juárez, Mexique, 19 août 1867

BRÈVES

Le Venezuela à l'Unesco

La Ministre des Sciences et de la Technologie, Gabriela Jiménez, a assumé la présidence du Sous-comité des sciences de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Avant cette instance, le Venezuela a proposé auprès de cet organisme la commémoration de la Journée internationale des réserves de biosphère et de la Journée internationale de la géo-diversité.

Photo: Courtoisie

Coopération renforcée avec les Caraïbes

Le Venezuela réaffirme sa volonté d'établir un agenda commun avec l'Association des États des Caraïbes (AEC), pour surmonter des défis communs tels que le Covid-19. Le Secrétaire Général de cette organisation, Rodolfo Sabonge, a rencontré à Caracas le Ministre des Relations Extérieures, Félix Plasencia, et la Vice-présidente exécutive, Delcy Rodríguez, pour resserrer les liens.

Condamnation de l'agression contre le Nicaragua

Le Venezuela condamne fermement la nouvelle agression des Etats-Unis contre le Nicaragua, exprimée dans la «Loi Renacer», qui vise à attaquer le président réélu Daniel Ortega et la Vice-présidente, Rosario Murillo. Cette loi est un «instrument terroriste qui menace la paix et le bien-être du peuple nicaraguayen», indique un communiqué du Ministère des Affaires Etrangères.

Solidarité avec Cuba

Les mouvements sociaux ont tenu une Tribune anti-impérialiste devant l'ambassade de Cuba à Caracas, pour entériner leur soutien au pays des Caraïbes, cible de nouvelles attaques américaines. Le peuple vénézuélien «a démontré cette fraternité et solidarité qui caractérisent nos pays», a déclaré l'ambassadeur de Cuba dans notre pays, Dagoberto Rodríguez.

CONTRE LE BLOCUS

Rébellion et résistance : les clés du Venezuela face au blocus

Les Mesures Coercitives Unilatérales (MCU) ont affecté la qualité de vie du peuple vénézuélien, mais elles n'ont pas atteint leur objectif : renverser le Gouvernement Bolivarien, qui s'est engagé à renforcer ses politiques de protection sociale face à cette brutale agression.

L'impérialisme dénigre «la capacité de résistance de notre peuple, la joie et la rébellion de ce peuple», a déclaré le vice-ministre des Politiques anti blocus, William Castillo, lors du forum «Le rôle des médias dans le siège international contre le Venezuela», organisé par le Coordonnateur pour la Paix, la Souveraineté, l'Intégration et la Non-Ingérence (CPAZ).

Le Commandant Hugo Chávez a sauvé «la rébellion vénézuélienne, ne se laissant pas dominer, défendant l'espace, le territoire, la patrie, la nation dans son ensemble».

De même, a estimé Castillo, Chávez a récupéré le concept d'union civico-militaire, promu par les libérateurs il y a 200 ans. «Le Commandant a produit une transformation de la doctrine et de l'idéologie militaire au Venezuela. Les militaires vénézuéliens sont avant tout des patriotes».

Une autre raison de l'échec du blocus est la sous-estimation du leadership du Président de la République, Nicolás Maduro, et de la cohésion des forces révolutionnaires et populaires, organisées en communes, conseils communaux, Unités de Bataille Bolívar-Chávez et les Comités Locaux d'Approvisionnement et de Production (Clap).

Le Venezuela est le cinquième pays avec le plus grand nombre d'entreprises et de personnes sanctionnées sur une liste de 28 nations victimes des MCU. Au milieu de ce siège, le système de protection sociale a été maintenu et renforcé grâce au soutien de la Chine, de la Russie, de la Turquie, de l'Iran et de Cuba.

Photo: Courtoisie

RÉVOLUTION EN MOUVEMENT

Les entrepreneurs s'imposent comme protagonistes du nouveau tissu économique

Ce 2021 a été la première année du nouveau cycle économique et productif au Venezuela, qui laisse derrière lui le rentisme pétrolier hérité de la IVe République. Dans cette nouvelle période, les entrepreneurs sont un élément fondamental.

«Les entrepreneurs font partie d'une économie sociale, de leur propre initiative, qui enrichit l'activité économique et permet la répartition des richesses», a déclaré le Président de la République, Nicolás Maduro, lors d'une conférence à la Place Diego Ibarra, l'une des plus importantes à Caracas, où s'est tenue une Foire aux entrepreneurs.

Lors de sa rencontre avec ces acteurs de la vie économique, le Président a défini ce secteur comme un groupe fondamental dans la promotion du nouveau tissu productif, qui permettra de terminer l'année avec des chiffres positifs. Seulement sur la plate-forme électronique Patria, 178.668 entrepreneurs de tout le pays ont été enregistrés, qui seront intégrés à l'Agenda Economique Bolivarien, un mécanisme qui articule les secteurs public et privé de l'économie nationale.

De même, le Chef de l'État a chargé le Cabinet du Gouvernement d'optimiser l'octroi de prêts, à travers un fonds national, prévu dans la nouvelle Loi sur l'Entrepreneuriat ; et a ordonné aux banques publiques et privées de faciliter le financement du secteur.

En plus du système Patria, les entrepreneurs pourront s'inscrire sur le portail «Emprender Juntos», qui facilite le soutien technique et financier, et pourront demander des ressources auprès des banques publiques.

«Le temps du rentisme dépendant du pétrole est révolu. Une nouvelle époque a commencé, une nouvelle ère, de croissance productive avec son propre poumon, avec ses propres efforts», a déclaré le Président Maduro.

Photo: Presse Présidentielle

LE PAYS EN IMAGES

Le plus grand orchestre symphonique du monde est vénézuélien

Au total, 12.000 musiciens ont uni leurs talents pour établir un record Guinness du plus grand orchestre du monde, avec l'interprétation de la «Marche slave» de Tchaïkovski. Lors d'un concert offert à Caracas, ils ont également rendu hommage à José Antonio Abreu, fondateur du Système d'Orchestres de Jeunes et d'Enfants du Venezuela, qui a été promu par la Révolution Bolivarienne et compte aujourd'hui plus d'un million de membres dans tout le pays.

Photo: Courtoisie

RACINES **HÉROÏQUES**

Une étoile honore l'engagement de la Guayana à notre indépendance

La Guayana a été un espace clé pour l'indépendance du Venezuela. Après le triomphe patriotique à la Bataille de San Félix, le 11 avril 1817, le projet de Simón Bolívar prit de nouvelles forces en se libérant des espagnols de cette province au sud du pays, traversée par le fleuve Orinoco, le troisième plus abondant du monde. Avec cet affluent disponible, une route sûre était assurée pour le commerce, le transport des troupes et la fourniture de nourriture. En même temps, les ressources économiques de la région, comme le bétail ou le bois, étaient disponibles.

Dans ce scénario, Bolívar ordonne le 20 novembre 1817 d'inclure dans le Drapeau National une huitième étoile en l'honneur du territoire libéré, où seraient organisés des événements comme la Campagne du Centre, destinée à occuper les plaines centrales et Caracas, ou le Congrès d'Angostura, en 1819.

La étoile de Guayana, qui rejoignait ainsi Margarita, Caracas, Cumaná, Barinas, Trujillo, Barcelone et Mérida, n'a pas été soutenue dans le temps par d'autres événements comme la constitution de la Grande Colombie. Cela prendrait presque deux siècles pour se réaliser.

L'instruction de Bolívar a été reprise en 2006 à l'initiative du Commandant Hugo Chávez, qui a demandé à l'Assemblée Nationale de discuter de l'inclusion de la huitième étoile au drapeau national. La proposition, après un riche débat historique, a été approuvée en l'honneur du peuple de Guayana et du Père de la Patrie.

En mars de cette année-là, le drapeau a été hissé pour la première fois à Caracas avec la nouvelle étoile, qui, comme l'a dit Chávez, «est l'étoile de Bolívar, l'étoile du Libérateur».

Photo: Courtoisie

LE COEUR D'UN **PEUPLE**

Système de vote avec sceau vénézuélien

Depuis la formation du pouvoir électoral, il y a plus de 20 ans, le peuple vénézuélien a été le grand architecte de son système de vote, considéré comme l'un des meilleurs et des plus vérifiables au monde, capable de répondre à toute exigence des organisations politiques ou de surmonter toute éventualité.

Cela a été démontré il y a plus d'un an, lorsqu'un incendie provoqué par un groupe extrémiste dans les entrepôts du Conseil National Électoral (CNE) dans la région de la capitale, où sont entreposés des équipements électoraux, a tenté de torpiller les élections parlementaires de 2020. Cependant, l'agression est devenue une opportunité, car des techniciens vénézuéliens ont présenté au pays un nouveau modèle de machine de vote : l'EC-21.

L'équipe, 100% vénézuélienne, dispose d'un écran LCD tactile, d'une batterie pour 10 heures, d'un hardware facile à utiliser, d'un scanner et d'une imprimante rapide intégrée pour les bulletins de vote. Sa fiabilité a été démontrée lors des élections du 6 décembre 2020.

Ce 21 novembre, 33.186 machines EC-21 (30.106 machines principales et 3.080 machines d'urgence) seront utilisées dans 14.262 bureaux de vote à travers le pays. Elles ont fait l'objet d'un audit de production et d'une nouvelle révision le 14 novembre dernier, connu sous le nom d'audit par défaut, avec la présence des observateurs nationaux et internationaux, ainsi que de techniciens et de témoins de toutes les organisations politiques.

Lors de ces élections, comme d'habitude, le peuple sera le principal protagoniste : plus de 21 millions de vénézuéliens éliront 3.082 postes à gouverneurs, maires, législateurs régionaux et conseillers municipaux, avec un système qui démontre la capacité technique de notre pays.

Photo: Courtoisie

LES **FAKE NEWS** DÉVOILÉES

Le mensonge est également vaincu par des élections

Chanter de la fraude sans preuves et ignorer les forteresses du système électoral sont quelques-unes des stratégies de la droite pour essayer de ternir les processus électoraux au Venezuela. C'est une pratique qui vise à déstabiliser la population et à justifier l'ingérence étrangère.

Dans cet effort, l'un des mensonges les plus répétés est d'assurer que les résultats sont frauduleux : cette accusation a été faite en 2004, après le référendum qui a ratifié le Commandant Hugo Chávez comme Président. Dix-sept ans plus tard, aucune preuve n'a été présentée.

La même manoeuvre a été tentée lors de l'élection présidentielle d'avril 2013, lorsqu'une vague de violence a été encouragée, faisant 11 morts. À partir de ces incidents qui ne sont pas considérés comme des irrégularités, comme l'absence d'un témoin d'un parti politique dans un centre de vote, on a voulu porter atteinte à la crédibilité du processus. La seule chose qui était chantée était l'échec : avec l'extension de l'audit sur les procès-verbaux de votes et les bulletins de vote, la validité des résultats a été confirmée.

La liste de mensonges inclut également la fausse supériorité du vote manuel par rapport à l'électronique, qui est vérifiée par des techniciens de partis politiques, y compris ceux de l'opposition ; ou l'exercice du double vote, action visant à prévenir l'utilisation d'un système biométrique pour l'identification des électeurs.

Ce 21 novembre, aura lieu la vingt-neuvième élection des 22 dernières années de la Révolution bolivarienne, avec des garanties demandées par l'opposition, comme l'augmentation du nombre d'observateurs et d'accompagnateurs internationaux. Ce sera une autre chance de vaincre le mensonge avec des votes.